

TOURS

MAGAZINE

N°216
JUIL./AOÛT
2022

magazine.tours.fr

LE MAGAZINE
DE LA VILLE
DE TOURS

**Le sport ouvert
à toutes et tous !**



Marmoutier sous les étoiles

Les soirs de pleine lune, une nouvelle expérience est proposée par le Service Patrimoine de la Ville de Tours. Dans le silence du crépuscule, à la lumière des lampions, les visiteurs du soir sont plongés dans une ambiance poétique qui sublime l'ancienne abbaye de Marmoutier... Magique !

Trois visites sont programmées les 13 juillet, 12 août et 10 septembre. Inscriptions sur le site tours.fr



02 VUE D'ICI

06 ACTUALITÉS

08 ACTION MUNICIPALE

- Les arbres en ville mieux protégés
- Tours, ville solidaire et accueillante
- 14 Juillet : des festivités sur le fil de la diversité

12 DÉCIDER ENSEMBLE

La voie d'un urbanisme co-construit



© Ville de Tours - K.Ayeb

14



© Lara Castiglioni

10

Les événements annoncés dans le Tours Magazine peuvent être modifiés ou annulés en fonction des mesures sanitaires liées au Covid-19. Merci de vous renseigner auprès des organisateurs.

Photos de couverture :
© B. Dubuis



© Ville de Tours - F. Laflite

12

14 FOCUS

Le sport ouvert à toutes et tous

20 TOURS DEMAIN

Sanitas : les premières esquisses dévoilées

22 RENCONTRE

Bénédicte Florin : les déchets à la trace

24 TOURS ÉMANCIPE

- Maryse B. passe le mur
- Petits et grands s'approprient leur cour de récréation végétalisée
- Mülheim an der Ruhr : une amitié faite pour durer et agir
- Du Cher au Lac, tous à l'eau !
- Un été à lire et à philosopher

29 VIE DE QUARTIER

30 TRIBUNES

TOURS

MAGAZINE

Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37 926 Tours Cedex 9, Tél. 02 47 21 60 00 - www.tours.fr

Directeur de la publication : Emmanuel Denis - Directrice de la communication : Fabienne Lamore - Rédaction : Kamel Ayeb, Sandrine

Dartois, Benoît Piraudeau. Pour joindre la rédaction : tours.magazine@ville-tours.fr - Maquette : Alexandre Saint-Pol, Eloïse Douillard - Mise en pages :

Agence Scoop Communication 13065-MEP - Infographie p. 11 : Eloïse Douillard - Couverture : En couverture de ce numéro, une partie des visages du sport qui s'afficheront en façade du Centre Municipal des Sports en septembre © B.Dubuis - Imprimerie : Groupe Maury Imprimeur Imprimé sur papier offset sans bois PEFC 100 %. Distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la ville par Adrexo. Dépôt légal : 2^e trimestre 2022 Tirage : 86 000 exemplaires - N° ISSN :

1244-6122. Disponible en version numérique sur www.tours.fr. Disponible à la mairie de Tours et dans les mairies annexes. Tours Magazine est disponible en version audio, disponible à l'accueil de la Mairie de Tours et des bibliothèques municipales.

Si vous souhaitez recevoir le CD, merci de nous contacter : tours.magazine@ville-tours.fr.

La Ville de Tours fait appel à un prestataire pour assurer la bonne distribution du magazine auprès de l'ensemble des habitants. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler par mail en nous communiquant votre adresse et votre numéro de téléphone pour suivi : tours.magazine@ville-tours.fr

Retrouvez toute l'information sur tours.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville de Tours.



L'édito d' Emmanuel DENIS

Maire de Tours



« La conférence des maires de la métropole du 20 juin dernier a permis une avancée significative dans le dossier complexe de la deuxième ligne de notre réseau de tramway. »

En janvier dernier, j'avais pris la responsabilité d'alerter notre intercommunalité sur l'accumulation de diagnostics pessimistes quant à la compatibilité du mail arboré de Béranger avec la mise en chantier de la ligne. En mai dernier, l'État a également pris ses responsabilités en mettant en garde la métropole sur le risque d'avis défavorable de l'Architecte des Bâtiments de France en cas d'atteinte avérée à notre alignement d'arbres patrimonial.

Tout projet d'intérêt général de très grande ampleur nécessite parfois de détruire pour mieux reconstruire ou de couper pour mieux replanter ; le sujet n'est pas tout à fait celui-là. Mais à l'heure où notre territoire vit des épisodes caniculaires de plus en plus marqués, les alignements plantés anciens comme ceux de Béranger ou Heurteloup constituent des îlots de fraîcheur très précieux pour atténuer les effets de la chaleur en ville, car ils offrent des trames et une couverture végétales très denses.

Après avoir acté l'impossibilité de mettre en chantier une « demie-ligne » entre l'arrêt du tramway A de Verdun et Chambray-lès-Tours dans le cadre de la Déclaration d'utilité publique, c'est l'option d'un tracé par le boulevard Jean-Royer qui est apparue comme la seule solution viable pour sauver l'intégrité du projet de ligne B. Ce nouveau scénario ne manque pas d'atouts car il esquisse la possibilité de repenser cette partie de Tours autour d'un axe qui sera désormais structurant, en l'articulant étroitement avec notre schéma cyclable et notre volonté de baisser significativement la part modale de la voiture dans les mobilités du quotidien.

La décision que nous avons prise à l'unanimité avec l'ensemble des maires de la métropole et qui sera proposée à l'approbation des conseillers municipaux et métropolitains, permet également de lever de nombreuses

contraintes et hypothèques sur le réaménagement de l'axe Béranger-Heurteloup, de la rue Giraudeau et de la place Jean-Jaurès, qui devront inévitablement muter pour inscrire Tours dans le XXI^e siècle. Un calendrier sera défini conjointement avec la métropole pour aborder ensemble cet enjeu, en lien étroit avec les Tourangelles et Tourangeaux.

Avant de clore cet éditorial estival, j'aimerais profiter des quelques lignes restantes pour saluer les victoires des nouveaux députés de Tours Charles Fournier et Sabine Thillaye, sur les 1^{re} et 5^e circonscriptions d'Indre-et-Loire. Je suis certain que notre ville pourra compter sur eux pour porter conjointement auprès de l'État les grands dossiers qui mobilisent notre territoire et défendent avec détermination l'intérêt de ses habitants.

Bel été à vous

Bien sincèrement
Emmanuel DENIS



Charles Fournier,
député de la 1^{re}
circonscription



Sabine Thillaye,
députée de la 5^e
circonscription

© Assemblée nationale 2022



**Vous avez
des questions ?**

Écrivez-nous à l'adresse suivante :
tours.magazine@ville-tours.fr
ou sur Facebook : @tours.fr

SOLIDARITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE

Des volontaires en Service Civique proches de nos aînés

Depuis le mois d'avril, la ville de Tours a intégré la mobilisation nationale Service Civique Solidarité Seniors en accueillant huit volontaires au CCAS. C'est la première fois que des jeunes volontaires en binôme luttent contre l'isolement des seniors dans les EHPAD de la ville de Tours (Varennes de Loire, Vallée du Cher, Monconseil, 3 Rivières). Jusqu'en octobre, ils participeront à la vie quotidienne des seniors, proposeront des temps d'animation collectifs au sein des établissements (jeux de société, ateliers créatifs, animations bien-être, ateliers de cuisine...) et partageront notamment leurs connaissances et leurs passions avec les aînés. Les enjeux de cette mission sont de rompre l'isolement des personnes âgées, d'aider à bien vieillir et de développer durablement la solidarité intergénérationnelle envers les seniors isolés ou vulnérables.



© Erevan Bertrand

SERVICE PUBLIC

5 000

C'est le nombre de rendez-vous supplémentaires mis à la disposition des usagers pour faire face à l'afflux exceptionnel de demandes des cartes nationales d'identité et/ou de passeports. La Ville de Tours a répondu favorablement à un plan d'urgence mis en œuvre par l'État. Jusqu'au 31 juillet, un centre temporaire de recueil des demandes exceptionnel, ouvert sans interruption de 8 h 30 à 17 h 30, investit le rez-de-chaussée de la mairie centrale. L'accès du public se fait exclusivement sur prise de rendez-vous via un espace dédié sur www.tours.fr. Afin de garantir autant que possible l'égalité d'accès des usagers au service public de délivrance des titres d'identité, la Ville de Tours a contacté les 1706 usagers disposant de rendez-vous en septembre, octobre et novembre pour les informer de la possibilité de modifier leur rendez-vous initial.

tours.fr/services-infos-pratiques/160-demande-de-titre-d-identite.html

CIRCULATION

Le giratoire Saint-Sauveur aménagé à la hollandaise

Pour sécuriser les piétons et les cyclistes, réduire la vitesse des automobilistes et permettre la fluidité du trafic sur un axe majeur, Tours Métropole Val de Loire, à la demande de la municipalité, engage les travaux de réaménagement du giratoire Saint-Sauveur au cours du second semestre pour une durée de cinq mois. Malgré toutes les précautions prises, la mise en place de déviations et de panneaux d'information, des perturbations de circulation sont à prévoir. Les travaux les plus lourds seront effectués en période estivale. Quant aux phases nécessitant une coupure de circulation, elles seront programmées la nuit.



Zone piétonne Circulation cyclable Espace vert

LOGEMENT

Louez solidaire et sans risque

Vous êtes propriétaire d'un logement et vous cherchez à le louer en toute sérénité ? L'agence immobilière sociale de SOLIHA vous accompagne dans toutes vos démarches : recherche de locataires à revenu modeste, paiement des loyers garanti, suivi de l'entretien du logement et des travaux de réparation, gestion locative, possibilité de défiscalisation... Bref un dispositif solidaire gagnant-gagnant.

SOLIHA Agence d'Indre-et-Loire : 02 47 31 66 05 - ais37@soliha.fr



© Ville de Tours - F. Lafite

URBANISME PARTICIPATIF

Pont Wilson : un balcon sur la Loire

Véritable belvédère long de plus de 400 mètres, le pont Wilson est un lieu de passage apaisé, désormais très fréquenté par les piétons et les cyclistes. À titre expérimental, neuf banquettes y seront installées jusqu'à fin août. Ce mobilier provisoire permettra de profiter pleinement du paysage à la fois sauvage et urbain, d'écouter les différentes ambiances sonores et de respirer

l'air ligérien, tout en admirant le nouveau pavage. Il répond aussi à la demande exprimée par de nombreux Tourangeaux et Tourangelles de disposer de plus d'espaces de repos en ville. Si cette expérimentation s'avère concluante, le dispositif pourrait être renouvelé et pérennisé les étés suivants, avec un mobilier spécifique conçu en concertation avec l'Architecte des Bâtiments de France.



© Ville de Tours - S. Gibey

PROPRETÉ DURABLE

De nouveaux sanitaires publics testés dans le Vieux-Tours

À titre expérimental et provisoire, des sanitaires gratuits sont installés jusqu'au 25 juillet dans le Vieux-Tours. Réservées aux petites commissions, ces six cabines (3 pour hommes et 3 pour femmes) sont complétées par 6 urinoirs à l'air libre. Si cette expérience s'avère concluante, un

mobilier adapté à l'architecture environnante sera envisagé. Un questionnaire, accessible par QR Code, permet de recueillir les avis des usagers sur la pertinence de ces équipements et sur leurs emplacements, en vue de les pérenniser à terme.

... <https://formulaire.services.tours.fr/votre-avis-sur-les-sanitaires-en-ville/>

CIRCULATION

Des travaux rue de Suède et dans le secteur Rotonde/Édouard-Vaillant

Durant les prochains mois, la Métropole va mener d'importants travaux sur les réseaux d'eau potable, d'eaux usées et d'eaux pluviales sur les secteurs de la rue de Suède et de la Rotonde :

- **La rue de Suède** sera fermée à la circulation par tronçons successifs en fonction de l'avancée des travaux jusqu'à fin décembre 2022.

Afin de limiter au maximum la gêne des riverains, le chantier sera concentré sur la période estivale.

- **Le rond-point de la Rotonde** sera fermé à la circulation dans le sens sud-nord. Les travaux dureront jusqu'au 5 août.

Dans les deux secteurs, les commerces et entreprises resteront accessibles et ouverts pendant les travaux.

MOBILITÉS

Tramway : la ligne B par Jean-Royer

Lundi 20 juin, les 22 maires de la Métropole se sont accordés sur le passage de la ligne B du tramway par le boulevard Jean-Royer, « seule alternative sérieuse au scénario Béranger qui comportait trop de fragilités », comme l'explique Emmanuel Denis, le maire de Tours (lire *Tours Mag* n°215). « Là où il y a une volonté il y a un chemin. La perspective de cette 2^e ligne me réjouit car elle redonne une ambition à la transition des mobilités à l'échelle de notre métropole. Les épisodes caniculaires nous montrent que la préservation de grands alignements d'arbres comme ceux du boulevard Béranger n'est pas un sujet secondaire. » En savoir plus, en lisant notre prochain magazine qui sortira en septembre.

CULTURE

C'est l'été dans les bibliothèques !

Du 5 juillet au 27 août, les bibliothèques adaptent leurs horaires d'ouvertures : La bibliothèque centrale restera ouverte pendant tout l'été de 12 h 30 à 18 h, tandis que les bibliothèques de quartier seront ouvertes uniquement le matin de 9 h 30 à 13 h, avec des périodes de fermeture.

... Retrouvez tout le détail sur le site : bm-tours.fr

DÉMOCRATIE PERMANENTE

Ensemble, changerait-on les règles du jeu ?

Le 7 juillet à 18 h 30, un forum consultatif est organisé au Centre de Vie du Sanitas afin de réfléchir à l'évolution des conseils de quartier.

... Centre de Vie du Sanitas
- 10 place Neuve - Tours

PATRIMOINE VÉGÉTAL

Les arbres en ville mieux protégés

Éléments essentiels de notre bien-être, les arbres sont plus que jamais de précieux alliés pour contrer les îlots de chaleur urbains, la pollution et l'érosion de la biodiversité. Un nouveau barème d'aménité permet d'attribuer une valeur monétaire à un arbre du domaine public, en fonction de ses caractéristiques et des bienfaits qu'il apporte. **Objectif : face au dérèglement climatique préserver notre patrimoine arboré pour garantir la qualité de notre cadre de vie commun.**

La Ville de Tours possède un patrimoine arboré urbain conséquent dans les parcs, jardins, cimetières, écoles, espaces de loisirs, les forêts de Larçay-les-Hâtes, Azay-Preuilley et les boisements urbains, auxquels s'ajoutent les arbres situés en accompagnement des voies, places, pistes cyclables, ronds-points, qui appartiennent à la Métropole. Mais la cohabitation entre les



L'abattage sauvage d'arbres situés sur le domaine public (ici, avenue Maginot) est interdit. Les contrevenants s'exposent à verser des indemnités calculées selon le barème d'aménité.

© Ville de Tours - DPVB

arbres situés sur le domaine public et la vie urbaine est parfois délicate : ils font souvent l'objet de dégradations, volontaires ou non : vandalisme, travaux, accidents de la route, etc.

Que signifie le « barème d'aménité » ?

Le terme d'aménité appliqué à l'environnement définit l'ensemble des éléments gratuitement offerts par la nature et agréables pour les habitants. Concrètement, le barème d'aménité s'articule autour de deux volets : d'une part, il permet d'évaluer la valeur d'un arbre en fonction de ses dimensions, de son état, de son caractère

remarquable et de tous les services qu'il rend : stockage du carbone, rafraîchissement, qualité de l'air, accueil de biodiversité, infiltration de l'eau pluviale, paysage... Outil de sensibilisation et de protection utilisé de manière préventive, ce barème s'applique d'autre part en cas de dégradation : il permet de quantifier le préjudice subi et de calculer le montant du dédommagement réclamé à l'auteur des dégâts.

Éviter, réduire, compenser

Ce fut le cas par exemple avenue Maginot en février dernier : un commerçant a fait abattre trois arbres pour dégager la vue sur son enseigne. En réparation du préjudice, il a dû verser à la Métropole la somme de 12 710 €, qui servira à replanter d'autres arbres sur le site ou ailleurs. À noter que la Ville s'applique le barème à elle-même dans le cadre de projets d'urbanisme qu'elle porte. Ainsi lors des travaux de construction d'un bâtiment sur le stade de la Chambrerie (lire p.15), elle s'est engagée à compenser l'abattage d'arbres par la végétalisation du parking paysager situé à proximité immédiate. Soixante à quatre-vingts arbres et arbustes d'essences locales et champêtres seront plantés en début d'année 2024.

Sur les propriétés privées aussi

Certains arbres situés sur des parcelles privées sont protégés au titre du Plan Local d'Urbanisme (PLU) car ils participent à la qualité paysagère de la ville. Il peut s'agir d'un arbre isolé remarquable, d'espace paysager, de cœur d'îlot ou de clôture. Concrètement, cela signifie qu'il est interdit d'abattre ou d'élaguer ces végétaux, même situés dans votre jardin, sans déclaration préalable auprès de la Mairie. Sur présentation d'un diagnostic phytosanitaire, une autorisation peut vous être accordée si l'arbre est malade ou vieillissant, ou s'il menace la sécurité des riverains. En cas de doute, n'hésitez pas à adresser un mail au service urbanisme : urba@ville-tours.fr



Pour en savoir plus, consultez le règlement d'urbanisme sur le site de la Ville : <https://www.tours.fr/services-infos-pratiques/564-les-pieces-du-dossier.htm>
3.1.2 Patrimoine végétal et paysager protégé au titre de l'article L.151-19 du code de l'urbanisme

Un couple de réfugiés afghans
en consultation au Centre de Soins Porte Ouverte

© Ville de Tours - F. Laftte

SOLIDARITÉ

Tours, ville solidaire et accueillante

Le Contrat Territorial d'Accueil et d'Intégration (CTAI) se déploie pour soutenir l'inclusion des personnes réfugiées et primo-arrivantes. La Ville s'appuie notamment sur deux associations bien implantées à Tours pour ses actions liées à la santé et au soutien à la parentalité.

À son arrivée il y a tout juste deux ans, la nouvelle municipalité s'était engagée à faire de Tours une ville « *solidaire et accueillante* ». Le 1^{er} octobre dernier, la Ville et l'État ont signé un CTAI pour faciliter l'accès au logement, aux soins et accompagner les ménages dans la parentalité. L'État soutient le dispositif à hauteur de 300 000 €. Un appel à manifestation d'intérêt auprès des associations locales a été lancé pour les volets santé et parentalité.

Des parcours d'exil souvent traumatisants

En matière de santé, la proposition portée par Émergence et Psy sans Frontières a été retenue. Elle s'appuie sur une plateforme de coordination et d'orientation au sein du Centre Porte Ouverte (Sanitas), où un diagnostic est effectué pour chaque personne accueillie par une infirmière et une psychologue. Un « parcours de soins »

personnalisé sera réalisé selon les besoins : vaccination, dépistage, détection de handicap, santé mentale... Les réfugiés peuvent en effet présenter des vulnérabilités particulières au regard de leur parcours d'exil et d'accueil qui peuvent fragiliser leur santé physique et mentale. L'Association pour Adultes et Jeunes Handicapés (APAJH 37) a quant à elle été retenue pour son projet de soutien à la parentalité pour les personnes exilées en provenance d'Ukraine. Il se traduit par des interventions individuelles (suivi psychologique) pour désamorcer les situations les plus difficiles et par des groupes de parole espaces d'écoute et d'échange en groupe (2 h par semaine) animés par un binôme psycho-éducatif.



« **Pour la suite des actions que nous souhaitons mener sur le volet parentalité, pour favoriser l'équité entre futurs ou jeunes parents, un nouvel appel à manifestation d'intérêt sera relancé en relation avec les services de l'État.** »

Marie Quinton,
adjointe au Maire déléguée
à la lutte contre l'exclusion.

Hébergement : sept logements livrés

La Ville a engagé la rénovation de sept appartements municipaux (lire *Tours Mag* n°214). Grâce aux dons (9 270 € au 31 mai dernier) et au mécénat de compétences d'entreprises locales, un T1, un T3 et un T4 ont déjà été livrés en juin. Deux T1, un T3 et un T4 seront également livrés au cours de l'été. La rénovation de ces logements s'inscrit dans la volonté de la Ville de Tours de pouvoir mettre à l'abri les personnes en situation de détresse. Ces logements s'ajouteront ensuite au parc municipal pour l'accueil d'autres populations en exil et au plan « Logement d'Abord » en faveur de la réinsertion des personnes sans domicile.

ÉVÈNEMENT

14 Juillet : des festivités sur le fil de la diversité

Retrouver l'essentiel : le présentiel. Célébrer l'humanité, le temps d'une fête, en bas de chez soi, dans son quartier. Sur l'espace Andy-Warhol, le pont Wilson ou l'île Balzac, trois événements urbains auront pour fil conducteur un objectif essentiel : tisser du lien.

La programmation artistique orchestrée par *Le Petit Monde* promet une ode à la diversité, qui resserre les liens entre les citoyens. Un 14 Juillet solidaire où chacune et chacun choisit son cheminement, son programme selon ses goûts, ses envies et ses désirs. Les trois rendez-vous sont aussi différents que complémentaires, avec des propositions artistiques surprenantes et singulières, exigeantes, raisonnées et respectueuses de l'environnement.

Au nord : banquet populaire et performance funambulaire

Sous le chapiteau jaune et rouge, guirlandes multicolores, fanions, parquet de danse, tables et chaises... Le décor est planté ! Dans l'après-midi, les associations du quartier concocteront les mets d'un grand banquet populaire. Après un apéritif en fanfare, la soirée se prolongera par le petit bal perdu de *La Saugrenue*, un spectacle africain par l'association *La Voie du Mandingue* et les rythmes

brésiliens par l'école de samba *Alegria*. Pour clôturer la soirée, le funambule Théo Sanson fera frissonner petits et grands en reliant les immeubles : un temps suspendu, inédit et vertigineux.

Au centre : chimères et spectacle de feu

Sur la place Choiseul, au coucher du soleil, les chimères, des créatures fantastiques et fantasmagoriques nous propulseront dans un univers surréaliste. Les *Allebrilles*, ces marionnettes géantes inspirées du folklore mexicain, articulées par la *Compagnie les Grandes Personnes*, tissent ce lien essentiel qui apaise, soulage et invite à la fête. Aux sons des percussions, la déambulation sur le pont Wilson conduira le public à la rencontre d'une chimère bien réelle, la magicienne et scénographe du feu Lara Castigliani de la *Compagnie Entre Terre et Ciel*. Son spectacle, « Ballade de nuit », est un hommage à Sara, patronne des tziganes et des voyageurs : un voyage poétique pour un rêve de lumière éphémère.

Au sud : étincelles de lumière

Pour la première fois à Tours, dans une démarche innovante, écologique et responsable, *Magic Drone* proposera un spectacle inédit imaginé avec 120 drones lumineux. Les habitants des quartiers des rives du Cher et des Fontaines seront aux premières loges pour assister à cet événement familial haut en couleur. *Le Petit Monde* installera un lieu de convivialité avec bar et petite restauration pour que la fête soit complète sur l'île Balzac.



© Théo Sanson

La performance de Théo Sanson, recordman du monde de slack line.

DEUX MINUTES
POUR COMPRENDRE

LA VÉLORUE : UN AMÉNAGEMENT CYCLABLE EXEMPLAIRE

En anticipation du schéma cyclable métropolitain, le Ville réalise des aménagements transitoires qui sécurisent et favorisent les mobilités actives (piétons et cyclistes).
Exemple avec la vélorue expérimentée dans la rue d'Entraigues.

AVANT



une circulation de transit intense dans les deux sens Ouest-Est et Est-Ouest



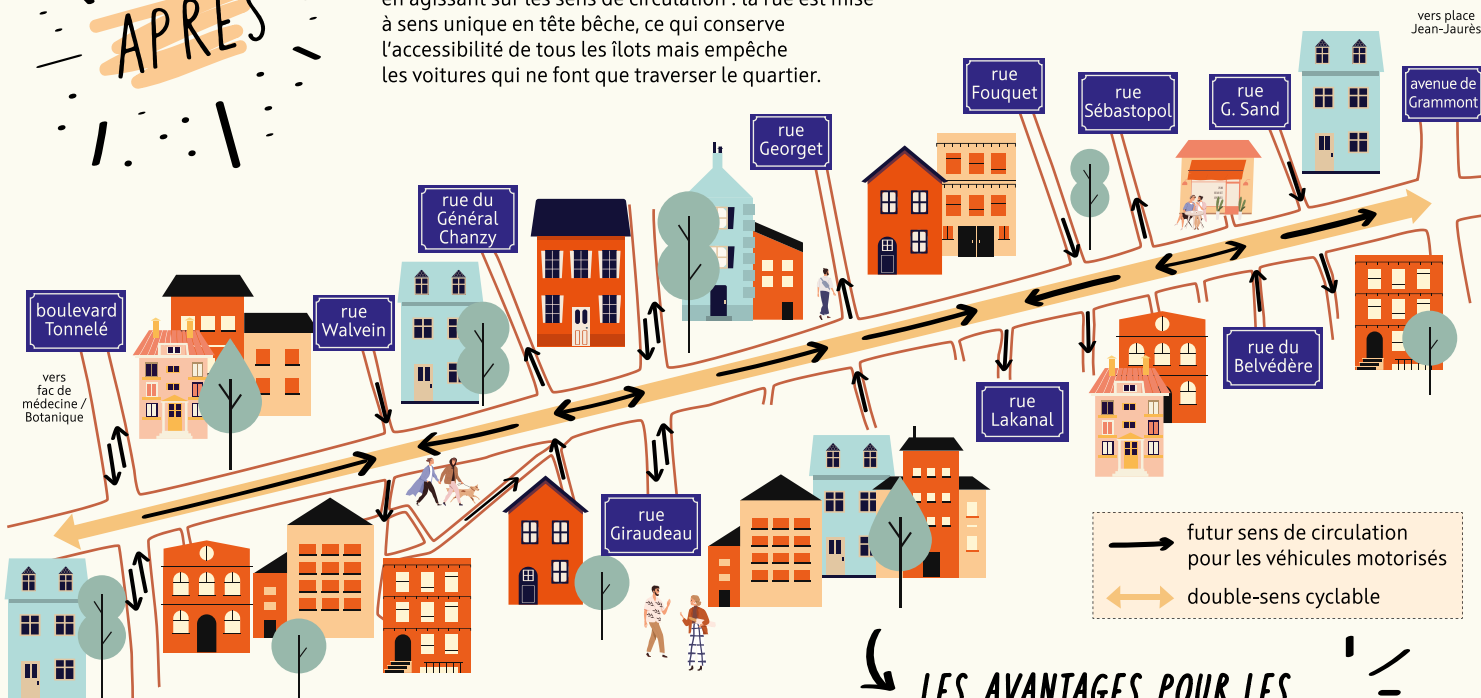
environ 650 vélos par jour sur cet axe

Ding ding!

APRÈS

UN TRAFIC URBAIN APAISÉ

en agissant sur les sens de circulation : la rue est mise à sens unique en tête bêche, ce qui conserve l'accessibilité de tous les îlots mais empêche les voitures qui ne font que traverser le quartier.



35 supports vélo en plus (soit 70 emplacements vélos)

3,4 km d'aménagement cyclable sécurisé et direct (1,7 km aller-retour)

85% des places de stationnement conservées

LES AVANTAGES POUR LES RIVERAINS ET COMMERÇANTS

- Une ambiance apaisée : les cyclistes circulent confortablement, dans les deux sens. Seuls quelques véhicules motorisés y circulent, à vitesse modérée (30 km/h).
- Moins de pollution sonore.
- Plus de sécurité pour les piétons.
- Plus de cyclistes qui sont autant de clients potentiels.
- Des places de stationnement conservées.
- 4 points de pause piétonne.
- Un accès facile pour les livraisons.

Pour en savoir plus, consultez le site tours.fr

Youpi!





Inauguration du tiers-lieu les Beaumonts, le 2 avril dernier :
La Ville de demain se construit avec les habitants.

DÉMOCRATIE PERMANENTE

La voie d'un urbanisme co-construit

Dans un livret d'une centaine de pages, la Ville de Tours énonce les grands principes d'un urbanisme écologique et solidaire auxquels les acteurs de la construction, publics et privés, doivent se référer pour servir l'intérêt général en toute transparence.

« **L**e plan local d'urbanisme (PLU) est un document réglementaire technique, découpant la ville en différentes zones. Selon la situation géographique d'une parcelle, son propriétaire connaît ses droits à construire et sait ce qu'il peut y construire et comment » rappelle Cathy Savourey. Cependant, l'adjointe au maire chargée de l'urbanisme souligne un fait très important : « Partant d'un PLU identique, vous pouvez des années plus tard habiter des villes à la qualité de vie très différente, pouvant impacter la santé physique et mentale de celles et ceux qui y résident, travaillent ou circulent. »

La qualité des plantations, la présence ou non de commerces et de services de proximité, la capacité à créer de nouveaux espaces publics, la facilité de se déplacer, la variété et la qualité des logements ne peuvent pas dépendre que du seul choix du constructeur, à un instant « t » sur une parcelle donnée.

Sans préjuger de la grandeur d'âme de ceux qui « font la ville », leur but se situe aussi dans la valorisation de « leur » bien et de « leur » territoire et cela peut, parfois, se faire au détriment des usages citadins et des pratiques habitantes, ce qui, pour Cathy Savourey, urbaniste, pose « un problème éthique ».

Le besoin de partager un nouveau référentiel

Le référentiel édité au printemps, qui n'a pas de valeur juridique contrairement au PLU, vient compléter celui-

ci. L'obsession démographique, consistant à faire de l'augmentation de la population le critère unique d'une ville réussie, n'est pas intégrée au logiciel municipal ; seule compte, pour Cathy Savourey, la mise en place d'un urbanisme qui, tout en assumant la réalisation de nouvelles constructions, recherche une densité « désirable » écologiquement et socialement acceptable, en créant les conditions qui favorisent le partage et l'envie d'être et de faire ensemble.

Ce document est le reflet d'une vision politique de la fabrique de la ville qui s'attache au bien-être et à la santé de ses habitants et prône un urbanisme de quartiers et de proximité. Il met l'accent sur la qualité des espaces publics et la présence de nature en ville, préconise l'architecture bioclimatique, encourage le maintien et l'installation des entreprises, favorise des logements mieux agencés et diversifiés pour répondre aux besoins différents des habitants.

« **L'objectif intangible de notre référentiel est vraiment de redonner du sens et de l'humanité à la fabrique de la ville.** »

Adapter la ville au dérèglement climatique

Militante de longue date d'« un urbanisme contextuel » qui s'adapte « au déjà là », à savoir les habitants, l'écosystème naturel et le bâti déjà présent, et formée à la complexité des enjeux, Cathy Savourey au moment d'instruire et de délivrer un permis de construire, s'impose un devoir simple : « *Toute construction, une fois le permis signé, doit aller dans le sens d'une amélioration du cadre de vie et de l'adaptation au dérèglement climatique. C'est possible, assure-t-elle, si sa conception est au départ envisagée à la plus petite des échelles, celle du piéton et des êtres vivants non humains (végétal et animal) comme à l'échelle la plus indéfinie : l'avenir de l'humain et de la biodiversité.* »

De la parole à la réalité du terrain

« *Le référentiel doit inspirer promoteurs et architectes au stade de l'avant-projet* », celui-ci jugé et discuté à l'aune du respect de grands principes, moteurs d'une économie collaborative où citoyens, pouvoirs publics, constructeurs et architectes s'accorderaient sur une fabrique commune de la ville. Ainsi, s'agissant des Hauts de Saint-Radegonde, l'un des six principes exposés (« *La ville de l'action climatique* ») aura déjà conduit à une modification sensible du projet proposé. En effet, les futurs immeubles de logements étaient conditionnés par l'aménagement de parkings en sous-sol, lesquels, explique Cathy Savourey, « *imposaient une épaisseur de bâtiments qui implique une proportion importante de logements mono-orientés contredisant les règles élémentaires de l'architecture bioclimatique. Les logements seront désormais traversants, orientés nord-sud, moins énergivores et plus supportables à vivre l'été ; les véhicules seront réunis à l'intérieur d'un parking silo à proximité, décision prise de concert avec le promoteur.* »

Autre principe énoncé : mobiliser « *l'expertise d'usage des habitants* » et organiser des ateliers au cours desquels les acteurs de la construction et les élus sont ramenés à la hauteur du citoyen, avec cette exigence exprimée par Cathy Savourey à l'adresse des promoteurs, de « *produire des maquettes d'étude pour apprécier vraiment leur projet dans leur environnement direct* ». Sans l'artifice permis par l'emploi de visuels 3D, qui rend tout très beau sur le papier, la maquette ne peut pas tricher, « *notamment sur les conséquences que le projet pourrait avoir avec les vis-à-vis* ». Ce référentiel « *écologique et solidaire* » conforte ainsi l'idée qu'il est aussi « *un outil de transparence et de démocratie* ».

Réparer et embellir la ville

Précisons que la co-construction, à la différence de la concertation ou de la simple information aux riverains,



s'impose, non selon la taille d'un projet, mais selon sa capacité « *à réparer ce qui a été abîmé ou ce qui peut abîmer la vie de l'être humain ou du non-humain* ». La mutation des casernes Beaumont, la rénovation du haut de la Tranchée, la transformation de l'ex-site Gelco Design avenue Gustave Eiffel, ont fait ou font encore l'objet d'une participation citoyenne, tout comme, à une échelle bien moindre, la transformation en immeuble d'habitation du garage Jousse, rue Febvotte. Celui-ci valut aux riverains d'être convoqués pour s'accorder sur ce qui pourrait améliorer globalement le quartier à partir de ce point précis.

L'implantation d'un ou de nouveaux commerces en pied d'immeubles, non prévus au départ, sera ainsi accompagné, suivant l'un des scénarios choisis, d'un réaménagement qualitatif de l'espace public pour qu'il soit agréable de s'arrêter, d'échanger, de respirer, comme si « *la revanche du village* » se matérialisait en cœur de ville.

En ville, on veut à moins d'un quart d'heure à pied de chez soi retrouver toutes les aménités. Le référentiel urbanisme de Tours fait écho à cette aspiration, nécessitant « *un travail de dentelle* » à l'échelle de la ville, laborieux et patient, condition de départ, conclut Cathy Savourey, pour qu'à l'arrivée « *tout le monde puisse, quelle que soit sa situation, y trouver sa place et s'y sentir bien.* »

Le référentiel urbanisme est téléchargeable sur www.tours.fr (rubrique action-municipale/les grandes orientations de la municipalités/les grands projets)

Travaux de réaménagement de la place du Grand-Marché





*L'entraînement de l'UST Rugby
au stade de la Chamberrie*

Le sport ouvert à toutes et tous

Pour transformer l'essai, la municipalité déploie son action en s'appuyant sur deux piliers : faciliter le sport comme facteur d'inclusion et soutenir le haut niveau. Elle agit au quotidien bien au-delà du million et demi d'euros versés aux associations sportives en 2022.

À l'heure du bouclage de ce numéro, la réponse de l'équipe nationale d'Irlande de rugby se faisait encore attendre. Tours est l'une des trois villes candidates de la région (avec Chartres et Orléans) pour accueillir le XV du Trèfle et sa délégation pendant la Coupe du monde de rugby en 2023. Les Irlandais y seraient idéalement placés pour jouer leurs premiers matches à Bordeaux, Nantes et Saint-Denis. La mairie, mobilisée aux côtés des instances régionales du rugby et de l'UST, mettrait à disposition le site de la Chambrierie, le gymnase Vaucanson, une salle de musculation et la piscine des Tourettes. Tours avait déjà fait ses preuves avec l'équipe tchèque, lors de l'Euro 2016 de football. La ferveur des supporters irlandais est attendue avec impatience sur les bords de Loire et pas seulement dans les pubs du Vieux-Tours puisque des entraînements publics seraient organisés au stade de la Vallée du Cher et les rencontres retransmises sur écran géant dans des zones de supporters.

Le stade de la Chambrierie et ses équipements sont actuellement occupés par des scolaires, l'UST rugby et les footballeurs américains des Pionniers de Touraine, qui ont obtenu leur montée en D1 face à Rouen le 12 juin dernier. Le site comprend deux terrains gazonnés, un terrain synthétique et des vestiaires vétustes. L'ambition municipale d'accueil de grands événements sportifs (la Coupe du monde de rugby 2023 mais aussi des athlètes en préparation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024*) implique une restructuration du site de la Chambrierie engagée au printemps dernier pour 3,9 M€ TTC avec le soutien de l'Agence nationale du sport, de la Dotation de Soutien à l'Investissement Local et de Tours Métropole Val de Loire (TMVL).

TMVL finance l'acquisition du matériel de musculation (90 000 €) qui sera installé dans une salle dédiée de 300 m². Un bâtiment accueillera douze vestiaires, les sanitaires, les espaces médicaux, les locaux de stockage, des bureaux et un parking sera aménagé. L'ensemble constituera un véritable pôle d'excellence qui manquait à Tours-Nord et l'arrivée espérée des Irlandais permettrait un important coup de projecteur sur la discipline. « *Après une Coupe de monde, on peut s'attendre à une augmentation de 25 % des effectifs* », souligne Olivier Esterez, de l'UST.

** Les 10 centres tourangeaux de préparation aux J.O. 2024 : stade Grandmont (athlétisme et para athlétisme), stade de la Chambrierie (rugby à 7), Halle Monconseil (basket et basket fauteuil), stade de la Vallée du Cher (football), salle Gérard Galland (haltérophilie), espace Rabelais (tennis de table et para tennis de table), complexes de l'île Aucard et de la vallée du Cher (tennis et tennis fauteuil), salle Grenon (volley-ball et volley-ball assis), dojo Van Hauwe (judo et para judo).*



© Ville de Tours - F. Lafitte



© Ville de Tours - K. Ayeb

Les cyclistes du PLPB retrouveront un atelier, un garage et une piste de vitesse au stade Albert-Camus.

Le « Patro » sur le coteau

Cinq cents mètres plus au sud, sur le site du stade Albert-Camus, près de l'école Camus-Maurois, c'est un autre équipement qui sort de terre. Lui aussi est très attendu. « *Depuis plus de dix ans !* » s'exclame Gérard Vial, le président du Patronage Laïc Paul Bert (PLPB). Tournant pour cette association centenaire, le PLPB va quitter les bords de Loire pour s'installer sur le coteau. Un défi que les dirigeants entendent bien relever. Gérard Désiré, un pilier de la section vélo, confirme : « *On se prépare à diffuser des flyers dès la rentrée à Tours-Nord pour nous faire connaître.* » L'implantation du PLPB

va opportunément compléter l'offre sportive du plateau et il y a fort à parier que des écoliers voisins rejoindront bientôt les rangs de l'une ou l'autre des sections sportives : tennis de table, pétanque, boules lyonnaises, cyclisme et foot à 7. Le club doit en effet déménager pour des raisons réglementaires (il est en zone inondable) de protection des puits de captage d'eau potable sur l'île Aucard. L'un des deux bâtiments, qui servait d'atelier pour les vélos, de garage pour les véhicules et de salle polyvalente avait même dû être démolé en 2013. Et le cyclo-cross organisé chaque année depuis 1976 sur l'île Aucard avait même dû être délocalisé en 2009 dans le bois de Grandmont. « *Elle est bien finie l'époque*

où l'on nous ouvrait même les grilles de l'usine d'eau potable pour permettre aux coureurs de faire le tour de l'île », se remémore Gérard Désiré.

Le nouvel équipement sportif, dont la livraison est attendue au printemps 2023, se compose de deux parties. D'abord, un bâtiment de 538 m² avec une salle polyvalente, une salle de musculation, des vestiaires, des garages et des rangements pour les vélos. Ensuite, un terrain de foot à 7, des terrains de boules, une piste de vélo pour former les apprentis cyclistes au sprint, et des parkings. Une ceinture végétalisée délimitera l'ensemble sportif dont l'intégration discrète dans le quartier a fait l'objet de toutes les attentions de la Ville de Tours et d'une large concertation.

Une extension qui a du poids

Depuis le printemps, les haltérophiles de l'UST, créée en 1927, profitent de l'extension de la salle Gérard-Galland (557 502 € financés par la Ville avec le soutien de l'Agence nationale du sport) et poursuivent le développement des deux disciplines du club : la musculation et l'haltérophilie. La première salle avait été livrée en 2009 mais ne permettait plus une pratique dans les conditions optimales. « *Les contraintes horaires étaient très fortes puisque nous ne pouvons pratiquer que de 9 h à 20 h dans la première*

Du droit à la montagne au droit à la Loire

La Ville de Tours élabore un programme d'activités pour rapprocher les jeunes des quartiers prioritaires du patrimoine fluvial (lire p. 19). Fanny Puel, pilote du projet, s'inspire du « *droit à la montagne* » proposé par la Ville de Grenoble. Partant de principe que le droit à la nature est un droit aussi fondamental que l'école, l'hôpital et les services publics, la municipalité grenobloise veut garantir un accès à toutes et tous à la montagne. Un exemple, elle a mis en place en mai un bivouac à la Bastille, emblème de Grenoble, accessible par l'un des premiers téléphériques du monde (1934), qui abrite un ancien fort militaire, des musées ainsi qu'une faune et une flore uniques. Des gardiens de refuge se relaient pour accueillir enfants, jeunes et familles pour une expérience de bivouac, outil d'éducation à l'environnement. Une première pour certains qui perçoivent la montagne comme un danger. À l'instar de la Loire dont la population s'était détournée pendant des décennies.



© D. Couineau

Dans l'extension de la salle Gérard Galland de l'UST haltérophilie.

salle », rappelle Grégoire Primault, le président. Un mal nécessaire pour préserver la tranquillité des voisins du dessus. Cette salle est réservée à la musculation ; la nouvelle salle livrée au printemps à l'haltérophilie prévoit des lâchers de poids au sol. *« Aujourd'hui, nous pouvons même accueillir des compétitions avec du public et nous allons pouvoir recruter de nouveaux licenciés. »* Ils sont actuellement 49, avec 30 compétiteurs et 10 compétitrices.

Suivront-ils les traces de Roland Chavigny (72 ans), 8^e aux J.O. de Montréal de 1976 et titulaire à 9 reprises du titre de champion du monde vétéran ? Louis a 17 ans, il est nageur aux Enfants de Neptune : *« Avec l'haltérophilie, j'ai gagné 1 seconde au 50 m au moment de l'impulsion sur le plot de départ. »* Grégoire Primault renchérit : *« L'haltérophilie est une très bonne préparation pour d'autres sports. »*

Le sport sur ordonnance

Ces quelques chantiers ne doivent pas masquer l'action quotidienne de la Direction des sports au travers des animations sportives municipales ouvertes à toutes et tous, à tous les âges : de l'activité périnatale aquatique jusqu'aux activités forme et bien-être pour les seniors et les personnes atteintes de maladies chroniques. Ici, les patients, en cours de traitement ou en rémission, sont orientés sur avis médical par le CHRU, l'Institut d'Éducation Thérapeutique en Oncologie, le Réseau Neuro Centre, l'Espace du Diabète et de l'Obésité.

Les éducateurs sportifs proposent un programme à la carte (doux ou plus rythmé) avec un menu diversifié (gym douce, taïso, escalade, marche nordique, tennis de table, Pilates...) pour *« créer un parcours avec des activités qui rentrent dans le planning des soins, raconte Richard Alloncle, éducateur chargé du handisport et du sport santé à la Ville de Tours. L'important c'est la régularité pour un bénéfice maximal »*. Les activités aquatiques ont la cote : *« Le travail en apesanteur favorise par exemple le renforcement musculaire pour préparer les chirurgies réparatrices. »* À la piscine du Mortier, les participants rencontrés affichent une bonne humeur à toute épreuve, comme



Tony Lablanche, 37 semi-marathons courus en 37 jours en 2019 (record du monde), sera l'un des 150 portraits du CMS.

© Ville de Tours - F. Lafite

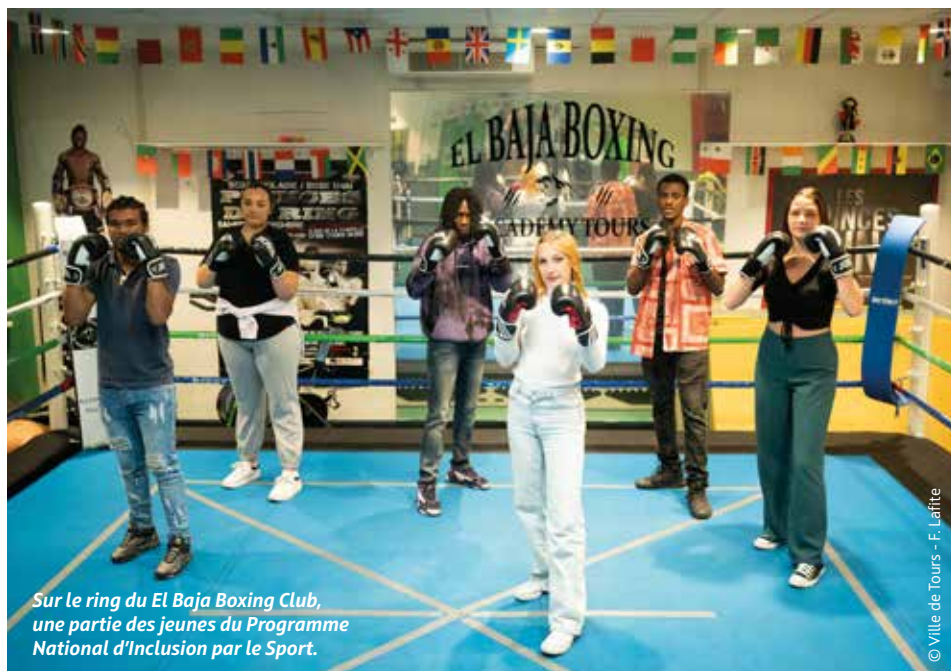
Jean-Pierre, 68 ans, qui combat un lymphome : *« Ça nous maintient clairement en forme et ça m'évite une prise de poids. »* Sa voisine de bassin, Michèle, 66 ans, cumule trois activités par semaine : *« Le sport m'aide à prendre moins de comprimés pour mon diabète de type 2. »*

Bien dans ses baskets, bien dans sa tête

Avec le Programme National d'Inclusion par le Sport, un dispositif national, trois clubs tourangeaux (Touraine Basket Club, Day Toursport et El Baja Boxing Club) bien implantés accompagnent 20 jeunes des quartiers prioritaires sur deux ans dans la définition de leur parcours

professionnel (lire *Tours Mag* n°212). Au menu, un programme intensif 20 h/semaine : ateliers, découverte d'entreprises, simulation d'entretien, rédaction CV, sport... avec un objectif : décrocher une formation, un stage ou un emploi.

Une aubaine pour Orlane, 18 ans. *« J'ai un CAP Hôtellerie-Restaurant mais je rêvais de travailler avec des enfants dans les clubs. Le sport est un vrai coach de vie. »* Idem pour Khaled, 23 ans, qui souhaite trouver une trajectoire pour se réaliser. *« Je veux créer mon entreprise d'événementiel, j'aimerais m'améliorer dans l'organisation de mariages et j'espère bien rencontrer des chefs d'entreprise. »* Animalerie, tapisserie d'ameublement,



Sur le ring du El Baja Boxing Club, une partie des jeunes du Programme National d'Inclusion par le Sport.

© Ville de Tours - F. Lafite



Un city-stade a ouvert à la Milletière et permet aux jeunes de faire du sport près de chez eux.

© Ville de Tours - F. Laflite

cuisine, sécurité, mécanique, commerce... Ces jeunes ont des projets plein la tête. La structure sportive les aidera à canaliser leur énergie pour atteindre leur objectif. La Ville de Tours, aux côtés de l'État, voit évidemment le dispositif d'un bon œil et le soutient pleinement.

Une fois sur les rails, ils n'hésiteront pas à « afficher » leur passion et leur réussite à l'instar de ces quelque 150 sportives et sportifs de tous les âges, valides ou non, célèbres ou pas, qui ont répondu à l'appel de la Ville de Tours (plus de 400 candidatures reçues). Leur portrait s'affichera dès septembre en façade du Centre municipal des sports (CMS) au-dessus de l'entrée principale. Il s'agit des visages du sport tourangeau et l'opération se veut inclusive, comme symbole de l'action municipale.

Les 10 & 20 km s'affichent au palais des congrès

Après les clichés du Tour de France en début d'année (*Tours Mag* n°211), la Ville de Tours poursuit son cycle d'expositions intitulé « *Instants Sports* » avec un hommage aux 40 ans des 10 & 20 km de Tours. Les photos, tirées des archives de *La Nouvelle République* et de la Ville de Tours, les deux organisateurs de l'événement, mettront à l'honneur cette épreuve historique de course à pied qui se tiendra cette année dimanche 25 septembre. À voir au palais des congrès, du mardi au samedi de 10h à 18h. Entrée gratuite.

... www.tours.fr



© C. Cléize

Sport'ouvertes devient Tours en fête

Sport'ouvertes (vingt éditions) accueille depuis trois ans le Forum des associations. Les deux événements fusionnent en 2022 pour devenir « Tours en fête » et permettre aux 15 000 visiteurs de découvrir la richesse du tissu associatif tout en saluant la mobilisation des bénévoles, sans qui rien ne serait possible. Rendez-vous dimanche 11 septembre de 10 h à 18 h au lac de la Bergeonnerie et au centre aquatique du lac. La Ville de Tours signera à cette occasion une charte avec le comité départemental du handisport. « *Il nous tenait à cœur avec Pascal Brun, conseiller municipal délégué au handicap, d'intégrer le handisport dès 2021 dans Tours en fête* », rappelle Éric Thomas, adjoint au maire délégué aux sports.

... www.tours.fr

ENTRETIEN

La Ville, premier partenaire du sport à Tours

Il fallait bien deux élus, **Éric Thomas** et **Fanny Puel**, pour porter l'ambition municipale en faveur du sport.

Vous évoquez un effort sans précédent pour le sport en ce début de mandat...

Éric Thomas : En plus du traditionnel soutien au fonctionnement des clubs, ce sont plus de 25,5 millions d'euros TTC d'investissements, soutenus selon l'opération, par l'Union européenne, l'État, la Région, le Département, la Métropole qui concernent l'extension de l'UST Haltérophilie, les locaux du Patronage Laïc Paul-Bert au stade Albert-Camus, de l'UST rugby à la Chambrierie, le site sportif du Hallebardier (lire p. 20-21), les trois terrains de football de la Vallée du Cher et la première tranche de travaux au Centre municipal des sports. S'ajoutent de nombreux travaux sur équipements dits « de proximité ».

Vous souhaitez justement vous appuyer sur ces équipements pour la pratique libre du sport. Comment comptez-vous faire ?

Fanny Puel : La crise sanitaire a fait comprendre leur importance quand les salles étaient fermées. Je souhaite créer des parcours de course à pied et de marche en libre accès, balisés, que l'on pourra télécharger via *tours.fr*. Un premier parcours pourrait être ouvert au départ de l'île Balzac fin 2022. L'idée, c'est de faciliter la pratique sportive notamment féminine en toute sécurité en nous appuyant et en développant le réseau des aires de « street workout » [entraînement de rue, NDLR] comme celle des 2 Lions. Nous déploierons aussi les « city-stades » [mini-terrains multisports, NDLR] plébiscités par les jeunes, comme celui de la Milletière.

Vous souhaitez mettre en place un « droit à la Loire ». Quelle en est la philosophie ?

Fanny Puel : Les jeunes des quartiers prioritaires n'ont jamais profité du patrimoine fluvial. Nous créerons un dispositif, inspiré du « droit à la montagne » de la Ville de Grenoble (lire p.16), avec les écoles et les associations, avec du bivouac et de la pratique sportive dans le patrimoine naturel pour permettre aux jeunes de s'engager dans la durée, de construire du lien social et de favoriser la mixité. Ce sujet transversal associe mes collègues selon leurs délégations : les sports, la jeunesse, l'éducation, la politique de la ville, la lutte contre l'exclusion, la vie associative, la Loire et le Cher...



Fanny Puel, conseillère municipale déléguée au sport pour toutes et tous, et Éric Thomas, adjoint au maire délégué aux sports, dans la salle Grenon.

© Ville de Tours - F. Laffite

« **Le sport féminin et l'implication des bénévoles sont deux priorités. Nous organiserons, fin 2022, une soirée pour encourager les sportives, les sportifs méritants et saluer le travail obscur mais ô combien important des bénévoles** »

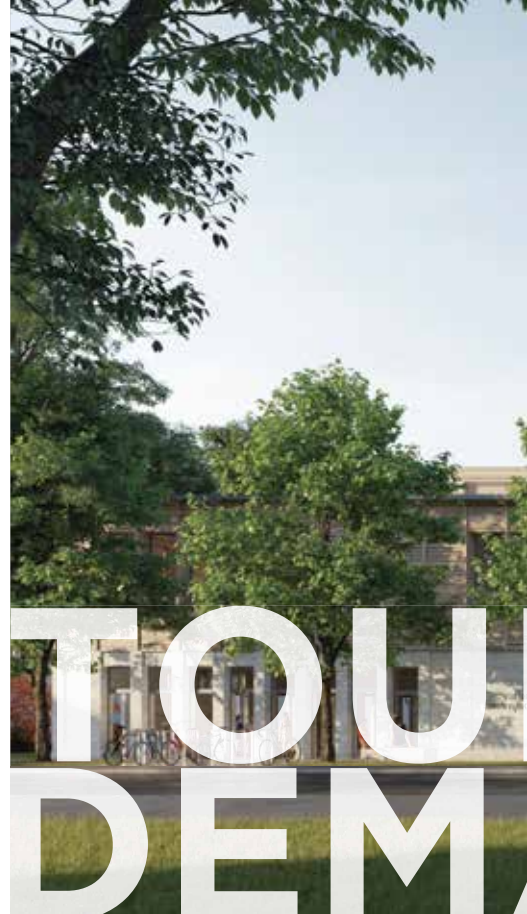
Éric Thomas, adjoint au maire délégué aux sports.

La municipalité n'oublie pas l'accueil de grands événements pour autant...

Éric Thomas : Le Tour de France en 2021, ce fut un beau succès populaire et n'oublions pas que l'économie, le commerce, l'hôtellerie et la restauration en profitent aussi beaucoup. Fin mai, le même week-end, les Jeux Nationaux du Sport en Entreprise et le Howard Hinton Sevens ont réuni plus de 3 000 sportifs de France et de l'étranger. Nous espérons recevoir l'équipe nationale d'Irlande à la Chambrierie et ses supporters à Tours lors de la Coupe du monde de rugby 2023 et nous sommes référencés par le Comité d'Organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 pour l'accueil de délégations sportives internationales dans dix sites sélectionnés à Tours.

Sanitas : les premières esquisses dévoilées

Les dernières évolutions du Nouveau Programme de Renouvellement Urbain (NPNRU) du Sanitas ont été présentées lors de temps d'échanges avec les habitants fin juin ou le seront début juillet. Au fil des concertations, les nouvelles lignes du quartier se dessinent, en harmonie avec les besoins exprimés par les usagers. Point d'étape sur ce programme au long cours.



Secteur du Hallebardier

Le projet lauréat du concours du pôle sportif du Hallebardier (remporté par l'agence Engasser et Associés) donne désormais une vision concrète du futur équipement. L'opération a pour objectif la réhabilitation des salles de basket et de gymnastique, ainsi que la construction d'une salle omnisports avec des gradins de 250 places, une salle de musculation, une petite piste d'athlétisme et un terrain de futsal couvert. Le long du boulevard De-Lattre-de-Tassigny, un nouveau pôle de vie inclura des commerces, des logements neufs et réhabilités, ainsi que des équipements publics. Dès le mois d'octobre, les études urbaines seront affinées pour déterminer les règles et orientations à respecter par chaque projet interne au secteur du Hallebardier (espaces publics,

nouvelles construction...), dans une démarche de co-construction. La tour du CROUS sera finalement réhabilitée en profondeur et transformée.

Secteur Marie-Curie

À proximité de la passerelle Fournier, le chantier de déconstruction s'achèvera fin 2022. Tours Habitat, le bailleur propriétaire des lieux, donne une seconde vie aux matériaux récupérés : pierre de tuffeau, schiste ardoisier ou marches d'escalier seront réemployés dans d'autres projets immobiliers, neufs ou de résidentialisation. Fin 2023 - début 2024, il sera temps de lancer les travaux du projet « Premières lignes », issu de l'Appel à Projets Innovants remporté en 2020 par le groupement Pluriel(le)s Plus et Bouygues Immobilier. Sont prévus des logements (en accession

à la propriété, libre ou sociale, une résidence en co-living), quelques locaux de bureaux et un nouveau centre social Pluriel(le)s inclus dans un tiers-lieu.

Dès la rentrée, la conception des espaces publics se poursuivra en concertation avec les habitants. Pour la paysagiste Méryl Septier, « ces aménagements devront répondre à un triple enjeu : écologique (avec beaucoup de plantations et des îlots de fraîcheur), social (avec des espaces de rencontre entre les générations et entre les anciens et nouveaux habitants), et de production vivrière. Ce sera aussi un lieu de passage, traversé par des circulations douces ».

Enfin, l'école maternelle Marie Curie sera démolie et reconstruite en 2025 sur un périmètre élargi. La concertation avec les habitants sera lancée dans le courant 2023, mais on sait déjà qu'elle offrira huit classes (au lieu de six) et que sa cour sera végétalisée.

Secteur Saint-Paul / Pasteur / Claude Bernard

Le concours pour la transformation de l'îlot Saint-Paul (ex-barre Saint-Paul) débute. Avant la fin de l'année,

Avec une structure en bois biosourcé, une mise en valeur de l'éclairage naturel et une attention particulière portée à l'acoustique, le complexe sportif du Hallebardier offrira des espaces conviviaux, sobres et pérennes.



URBAIN

Lumineuse, conviviale, responsable, la nouvelle école élémentaire Claude Bernard s'inscrit en continuité de l'histoire urbaine et paysagère du quartier



« **C'est un projet que nous souhaitons exemplaire, aussi bien dans le domaine de la végétalisation, que des équipements, des mobilités ou de la démarche participative.** »

Cathy Savourey, adjointe au maire déléguée à l'urbanisme.

l'avis des habitants sera recueilli concernant 4 premières versions du projet. Les promoteurs, architectes et paysagistes amélioreront ensuite leur copie, pour qu'un choix final puisse être fait dès début 2023. Le projet lauréat offrira alors une première vision du parc habité qui s'étendra du jardin Meffre à la place Saint-Paul réaménagée. La nouvelle opération immobilière intégrera à minima une école de cuisine Thierry Marx, la Maison des associations, des locaux d'accueil du public pour Régie plus, des logements et une résidence étudiante. Le futur marché Saint-Paul restera au sud de l'avenue du Général-de-Gaulle, à proximité de l'église. Le projet de reconstruction de l'école élémentaire Claude-Bernard (remporté par l'agence Nunc Architectes Paris) dévoilé aux habitants le 30 juin, porte l'ambition d'un nouvel équipement durable, qui préserve la grande majorité des arbres de haute tige présents dans la cour ou ses abords. Ce bâtiment accueillant répondra au confort des usagers et aux enjeux environnementaux et climatiques.

Sur le site Pasteur, la transformation de l'ancien collège permettra

d'accueillir un pôle éducatif intégrant l'accueil de loisirs Pasteur, des locaux associatifs et une salle des fêtes. Un nouveau bâtiment qui regroupera les locaux de Régie Plus est également à l'étude.

Enfin, sur le secteur de la Rotonde, la phase de concertation de l'été dernier a permis d'améliorer le projet à partir des souhaits des habitants : conservation d'un pôle commercial, sportif et culturel (avec la réhabilitation de la Biblio/ludothèque) et préservation des espaces verts. À l'inverse de ce qui avait été fait à Saint-Paul, il est ici souhaité le maintien de l'activité des commerçants tout au long des travaux, via la création de locaux provisoires.

Des médiateurs en renfort

Pour améliorer la qualité de vie et favoriser le vivre ensemble sur l'espace public, l'État déploie une équipe de médiation sur le quartier du Sanitas dès cet été. Présents du mardi au samedi jusqu'à 22 h, neuf médiateurs assureront des missions de tranquillité publique, information, orientation et prévention des conflits.

Sur le secteur Marie-Curie, les espaces de circulation pour les piétons et cyclistes et les abords du centre social seront aménagés dans un premier temps, puis d'autres zones évolutives seront imaginées, afin d'intégrer les nouveaux habitants.





Bénédicte Florin

Les déchets à la trace

L'exposition *Voyage au cœur de nos poubelles* est visible jusqu'au 16 juillet au Botanique. Chercheuse de l'Équipe Monde Arabe et Méditerranéen (UMR CITERES) de l'université de Tours, la géographe Bénédicte Florin en est la commissaire scientifique.

Après une thèse sur les quartiers populaires du Caire, Bénédicte Florin s'est intéressée au face-à-face entre l'État égyptien et les *zabbâlin*, chiffonniers coptes très stigmatisés dans leur pays, même si médiatisés en France par Sœur Emmanuelle : « *Aujourd'hui, les zabbâlin ramassent 11 000 tonnes par jour d'ordures, soit presque la moitié de celles produites par la ville ! Ils en recyclent 80 % grâce à leur ingéniosité ; leurs cochons mangent les restes alimentaires tandis que les matériaux recyclables sont transformés dans leurs ateliers ou revendus aux usines.* » Pourtant, en 2002, le gouvernement égyptien confiait la collecte des déchets à des multinationales européennes à des fins de « modernisation ». Ce transfert de modèle Nord-Sud échoue comme l'expliquait alors à la chercheuse Romani, chiffonnier : « *Tout le monde était contre ces entreprises étrangères. Les habitants s'étaient habitués à ce que « leur » chiffonnier vienne prendre la poubelle à leur porte. Personne n'était venu discuter avec nous et nous avons fait la grève de la collecte. De plus, le nouveau service coûtait bien plus cher !* » Cette « crise des ordures » s'achève par une épidémie de grippe porcine, prétexte, en 2009, à abattre leurs élevages : « *Sans les cochons, c'est fini, s'écrie Romani, ils n'ont qu'à les manger eux-mêmes leurs ordures !* ». Depuis, les *zabbâlin* se sont adaptés, de même que les autorités qui ne peuvent se passer de leurs services, explique Bénédicte : « *Ce secteur constitue une quasi industrie du recyclage informel. Mais, de façon plus générale dans le monde, y compris en France, « les petites mains » de la récupération et les industriels sont très utiles l'un à l'autre.* »

Du Caire à Paris

Bénédicte a beaucoup cheminé du Caire à Paris, aux côtés de Pascal Garret, sociologue et

photographe, partant à la rencontre des récupérateurs de Casablanca qui collectent dans les rues ou dans la décharge, « *lieu ultime souvent violent, celui du rebut ultime, pourtant encore récupérable* » ; à Istanbul, ils ont aussi croisé le destin de ces hommes des campagnes, Kurdes, jeunes migrants bloqués dans leur périple, qui réinsèrent dans l'économie du recyclage 30 % des matériaux jetés dans les poubelles. Enfin, ils se sont intéressés au milieu des « ferrailleurs » de la banlieue parisienne, échangeant longuement, par ailleurs, avec les patrons des entreprises de recyclage pour comprendre le fonctionnement du système et les continuités entre ces deux mondes, l'un « formel », l'autre « informel ». Pendant ce temps, les rois de la

« Regarder nos restes, c'est regarder notre monde »

récup' ferrailent toujours pour avoir « droit de cité », interdits de brocantes légales, soutenus par des associations. « *Classe malpropre/classe dangereuse* » rime toujours... Or, si nous les reconnaissons, souligne Bénédicte, nous pourrions passer d'une économie de la pauvreté à une économie populaire et peut-être améliorer une économie circulaire qui reste percée de partout... »

Dans la serre du Jardin Botanique, suspendus au-dessus de l'exposition *Voyage au cœur de nos poubelles*, les lustres de fleurs en plastiques, réalisés par des collégiens, sont tristement éclairants : « *Le suremploi de plastiques, à 99 % issus de composés fossiles, garantit aux multinationales des hydrocarbures de pouvoir encore lourdement polluer la planète même après la fin du moteur thermique.* » Plus loin, devant la photo d'une grande décharge à ciel ouvert, de jeunes visiteurs s'imaginent en Inde.

En « Inde »-et-Loire alors ! C'eût été plus proche de la bonne réponse, s'agissant du centre d'enfouissement de Sonzay. Arrivé à saturation, celui-ci pose le défi du traitement des ordures ne pouvant être ni recyclées, ni confiées à la gueule infernale des incinérateurs, « *ces Moloch qu'on voudrait toujours plus gros, plus puissants... Pour toujours produire plus, consommer plus ?* », s'inquiète Bénédicte.

Néanmoins, l'exposition du Botanique ne verse pas dans le catastrophisme ou le défaitisme. Enrichie de nombreuses collaborations de chercheurs, d'étudiants, d'élèves ou d'associations, « *elle met surtout en lumière les ingéniosités et savoir-faire des hommes et des femmes qui, ici chez nous, sauvent le déchet de la mise au rebut et qui le valorisent.* »

La vérité au fond du puits

« *Militants tiers-mondistes à Frères des Hommes, mes parents m'emmenaient dans l'Agora d'Évry, confie Bénédicte. Nous y vendions des briques à un franc pour financer des puits au Sahel.* » Grâce à eux, elle a su très tôt l'envers et le revers de nos « temples de la consommation » : l'intime proximité de la richesse et de la pauvreté. L'autre couple qu'elle forme dorénavant avec Pascal Garret, tous deux membres du comité scientifique de l'exposition *Vies d'ordures* (2017) au MUCEM de Marseille, en prépare une autre, *Métiers et savoir-faire Romanis* prévue l'année prochaine. « *Roms, migrants, mais aussi beaucoup d'autres Français œuvrent au tri et à cette économie circulaire qui, pour être salvatrice, insistent-ils, doit s'accompagner d'une réduction drastique de la production mondiale.* »

* Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Marseille)

EXPOSITION

Maryse B. passe le mur

La grande exposition *Maryse B. passe le mur* inaugurée le 9 septembre prochain aux Beaumonts est un émouvant saut dans le temps et dans l'avenir pour tous les habitants de Tours et de Maryse-Bastie en particulier.

« **L**e travail de mémoire que nous menons depuis un an fait partie du projet de valorisation de l'histoire des quartiers concernés par le NPNRU* et l'exposition proposée aux Beaumonts en est le point final », annonce Marie Pelette. La médiatrice du centre social Maryse Bastie la sait très attendue des habitants d'autant, souligne-t-elle, qu'« elle se tiendra dans les anciennes casernes militaires devenues un tiers-lieu, à découvrir et à s'approprier ».

Tout un symbole

« Si l'exposition s'intitule "*Maryse B. passe le mur*", c'est en référence au mur de la rue du Capitaine Pougnot, symbole de l'anonymisation du quartier, de l'interdit inconscient d'en sortir ou de l'invitation à le contourner », explique Éric Levieux. Pour ce survol du temps qui passe, l'artiste et photographe, figure tutélaire du Champ Bouboule, a accumulé une somme colossale de souvenirs. Il y travaillera encore tout l'été, croulant sous quantité de photos exceptionnelles, tirées des collections de la société Lux In Fine (sur l'activité militaire du site) et de clichés personnels ou d'associations racontant



© Ville de Tours - F. Laiffite

la désindustrialisation des années 70 et l'émergence d'un quartier d'habitat social trop souvent dans l'ombre du Sanitas. Son histoire singulière, se jure-t-il, devrait planer dans les cœurs comme l'aviatrice Maryse Bastie, « avec hauteur et dignité ».

Un travail fabuleux et conséquent

Au final, 150 photos historiques seront positionnées sur les palissades extérieures. À l'intérieur de la halle réservée à l'exposition, 300 autres reviendront sur les quarante dernières années et, enfin, sur douze grandes bâches, les portraits d'habitants, en plus de 50 autres en noir et blanc, seront imprimés accompagnées de leurs écrits. « Des ambiances sonores viendront enrichir l'ensemble, souligne Éric. Des vidéos, créations originales avec les habitants seront aussi diffusées. » Ce pan très important de l'histoire tourangelle sera visible par toutes et tous jusqu'aux vacances de la Toussaint.

* Nouveau Programme National de Rénovation Urbaine.

BALADE CONTÉE

Molière pour se rafraîchir

Il y a quatre siècles naissait Molière et Tours profite de cette commémoration nationale pour vous en servir quelques vers. Du 25 au 28 août, la Cie du Chat Perché vous fait partir à la recherche de Molière et de ses personnages emblématiques dans le Tours du XVII^e siècle. De la cour Ockeghem au cellier Saint-Julien en passant par le musée des Beaux-arts, le château de Tours et les quais de la Loire, vous arpentez les rues de la ville d'aujourd'hui avec, pour vous orienter, un Gentil Organisateur. Molière en personne ? Son clone du XXI^e siècle ? Un peu des deux sûrement ! Une manière de mieux se connaître ou se reconnaître dans ce qui fut, deux siècles avant Balzac, l'incarnation de l'intemporel spectacle de la Comédie Humaine.

Gratuit - durée 2 h

Accueil Public et Départ : Salle Ockeghem

Jeu 25 août séance de 18h à 20h

Vendredi 26 août séance de 11h à 13h et de 18h à 20h

Samedi 27 août séance de 11h à 13h et de 18h à 20h

Dimanche 28 août de 11h à 13h

COMÉDIE MUSICALE

La Roulotte d'Arlequin

Interprétée par l'Ensemble Douce Mémoire, *La Roulotte d'Arlequin* est une comédie musicale librement inspirée de la comédie madrigalesque, *La Pazzia Senile* d'Adriano Banchieri (1568-1634) et des chansons italiennes des années 1960. La roulotte se présente au public comme un théâtre ambulante. Spectacle partenaire du festival Les Nouvelles Renaissance(s) de la Région Centre Val de Loire

Dans le cadre de l'opération « Pique-niques du jardin de la France »
Gratuit - durée 1 h 40.

Vendredi 26 août - 19h30 - Cour du Conservatoire à Rayonnement Régional

Dimanche 28 août à 18h - Square Châteaubriand (à côté de la Médiathèque François Mitterrand)

Renseignements au 02 47 21 66 54

www.doulcememoire.com

ÉDUCATION

Petits et grands s'approprient leur nouvelle cour de récréation

Dans le cadre de l'opération « Récré en herbe » qui permet la végétalisation et le réaménagement des cours de récréation, enfants et adultes imaginent et apprennent dans leur nouveau cadre de vie.

Au-delà de simples travaux de rénovation et de végétalisation, le réaménagement des cours d'école modifie en profondeur les habitudes de travail, les usages et les règles de vie de chacun. Dans les écoles Buisson-Molière et Saint-Exupéry, l'association tourangelle Arborescences, missionnée par la Ville, a organisé des ateliers afin de mettre en avant l'intérêt de ces changements pour les enfants comme pour les adultes.

L'apprentissage de la démocratie

À l'école Buisson-Molière, des animations de sensibilisation ont été menées auprès des élèves délégués, porte-parole de leur classe, afin de créer collectivement une charte du « Bien vivre dans ma cour ». Différentes zones d'usage ont été déterminées et nommées de façon collégiale, puis des panneaux de signalisation fabriqués à partir d'objets détournés et d'éléments naturels. « À chaque étape du projet, nous avons mis en œuvre un fonctionnement coopératif et appliqué le principe démocratique avec des propositions, un débat et un vote », détaille Marion Carcelen, chargée de projets à l'association Arborescences.



© Ville de Tours - F. Laiffie

Concilier végétalisation et propreté

Conséquence de la débitumisation de la cour, la terre et les débris végétaux collent sous les chaussures, et se retrouvent sur le sol des bâtiments. Les nouveaux aménagements nécessitent une adaptation de l'entretien des locaux, et un accompagnement du personnel de restauration et d'entretien. Au cours d'ateliers réunissant tous les acteurs de l'école, les notions de propreté, saleté et hygiène ont été questionnées et un nouveau « seuil de tolérance » adopté pour s'extraire des schémas actuels ayant abouti à des cours minérales.

Apprendre dans la cour de récré

Dans les deux écoles, la nouvelle cour de récréation est devenue le support d'animations pédagogiques. En fonction des âges, les enseignants ont choisi différentes thématiques écologiques en lien avec les insectes, le jardin sensoriel, le jardin potager ou le recyclage. Une façon concrète d'amener de la biodiversité au cœur des écoles et de favoriser le bien-être de tous.

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Des artistes en herbe au musée des Beaux-Arts

Le 12 juin dernier, le musée des Beaux-Arts a exposé les dix projets d'Éducation Artistique et Culturelle réalisés principalement par le jeune public tout au long de l'année. Grâce aux visites et ateliers pédagogiques organisés par les quatre médiateurs avec les établissements scolaires, les centres médico-sociaux ou les crèches, les enfants familiarisés avec le musée ont joué le rôle de guide auprès de leurs parents en présentant leurs œuvres avec fierté. Assurément, de nouveaux talents sont nés !



© Ville de Tours - F. Laiffie



RELATIONS INTERNATIONALES

Une amitié faite pour durer et agir

Entre Tours et Mülheim an der Ruhr, l'histoire a commencé il y a soixante ans. C'était au nom de la réconciliation de deux nations ennemies. Le 18 mai dernier, Emmanuel Denis rencontrait son homologue allemand Marc Buchholz pour établir cette fois des liens dépassant le simple cadre mémoriel.

« **H**onoré de recevoir le maire de Mülheim », le maire de Tours a rappelé « le contexte inquiétant auquel l'Europe est confrontée » et c'est d'une même voix que les deux édiles ont ensemble souligné « l'obligation, aussi vis-à-vis de notre jeunesse, d'œuvrer à notre échelle à ce que son avenir ne soit pas impacté par les décisions prises aujourd'hui ». Parmi ces sujets, la désindustrialisation en est un qui est loin d'épargner l'Allemagne, et la Ruhr historiquement métallurgique. Ainsi, Marc Buchholz pouvait citer l'exemple de la restructuration décidée par la société française Vallourec implantée près de Mülheim et à Düsseldorf : « C'est la perte de 2 500 emplois et de 10 000 emplois indirects », et parmi ceux-là des emplois français.

Lobby vertueux

« Le démantèlement d'une filière aussi stratégique n'est pas sans conséquence sur notre autonomie énergétique et donc sur nos quotidiens, insiste Emmanuel Denis. Il est donc plus qu'opportun d'employer nos réseaux d'amitié pour presser nos gouvernements à agir. » Pour les deux maires, ce jumelage se renforcera dans la solidarité face à l'adversité et ainsi fera sens, au-delà de la célébration de l'anniversaire du jumelage. « S'il est au moins un point positif à retenir de la pandémie, ajoute Marc Buchholz, c'est d'avoir banalisé le recours à la visioconférence qui nous permettra des échanges plus réguliers sur la manière dont nous faisons face à des problématiques communes », comme l'accueil des réfugiés ukrainiens, la gestion du risque d'inondation (Tours et Mülheim sont deux villes fluviales), l'intégration du vélo en ville ou la défense de nos patrimoines et identités.

Des jeunes plus impliqués

Adjointe aux relations internationales, Élise Pereira-Nunes est enfin revenue sur ce « besoin éprouvé par les jeunes européennes d'être plus impliquées dans le débat citoyen », évoquant la Youth Meeting de Mülheim qui, le 13 juin, organisa « une rencontre virtuelle entre jeunes de Mülheim et les jeunes de leurs différentes villes jumelles pour échanger et débattre sur des thématiques telles que la protection de l'environnement et le climat, l'alimentation, la mobilité et le logement ».

Des artisans de l'amitié

Les nouvelles technologies de communication n'en font pas oublier les artisans de l'amitié unissant nos deux villes depuis de longues années, tel le Centre Franco-Allemand de Touraine dirigé par Éliane Lebet. Organisatrice de « Ruhr sur Loire », le 28 mai dernier, à l'Hôtel de Ville, quatre intervenants de Duisburg valorisaient les spécificités culturelles et les spécialités gastronomiques de Mülheim, tandis que le 8 juin, le Junges Theater an der Ruhr conduit par Bernhard Deutsch donnait, au Point Haut, une représentation du *Marchand de Sable*, unissant, toujours autour d'une œuvre commune, de jeunes Allemands et des germanistes tourangeaux, les yeux grands ouverts sur une scène européenne tout sauf divisée.

SPORTS NAUTIQUES

Du Cher au lac, tous à l'eau !

La fête fut belle le 22 mai dernier au pôle nautique où s'étaient donnés rendez-vous les clubs et associations ayant pour terrain de jeu le Cher et le lac des Peupleraies. Il ne manquait que vous pour enfin vous jeter à l'eau en toute sécurité.

Sur le Cher – Pôle Nautique du Cher (5 avenue de Florence)

Canoë et aviron

Avec le Club d'Aviron Tours Métropole (qui propose des stages à partir de 11 ans tout l'été), le Canoë Kayak Club de Tours est le club nautique historique de la ville (un demi-siècle d'existence). Cet été, le CKCT propose aux enfants un stage de découverte des joies de l'eau plate et de l'eau vive, tous les après-midi, du 11 au 15 juillet, du 18 au 22 juillet, du 15 au 19 août 2022 (90 € la semaine). Dès la rentrée prochaine, ses adhérentes bénéficieront d'une offre kayak + fitness. À noter la possibilité de louer des kayaks tous les jours (10 h-18 h).

... www.aviron-tours-metropole.com
Tel. 02 47 44 30 44 / 06 20 07 02 89
www.ckctours.org
Tel. 02 47 44 92 66

Au lac des Peupleraies

Le Cercle de Voile de Touraine

Pour les enfants, la voile est une véritable école de l'autonomie et de l'entraide. Naviguant en équipage, ils peuvent, à tour de rôle, explorer au mieux un environnement singulier, car la voile, c'est aussi prendre le temps d'observer au plus près les oiseaux qui peuplent les îles du lac de la Bergeonnerie ou de sentir les parfums des différentes variétés de fleurs poussant sur les abords de ces dernières.

... www.cvttouraine.fr
Tel. 07 62 96 00 23

Cher Dames de Loire

Cher Dames de Loire embarque dans ses « dragon boats » ses adhérentes pendant ou après un parcours de soins en oncologie. Dès lors devenues des « dragon ladies », les voici qui paient ensemble, unies dans l'effort. Cette activité qui encourage les liens soignant-aidant-patient hors du temps médicalisé a largement démontré les bienfaits du sport-santé. Les Cher Dames de Loire naviguent à Tours le samedi matin de 10 h à 12 h. Accueil à partir de 9 h 30 sur le parking du pôle nautique et si les conditions de navigation sont défavorables, l'équipage randonne à pied ou à vélo le long du Cher.

... <https://cherdamesdeloire.fr/>
Tel. 06 33 17 24 41



© X. De Torres

Jetski et ski nautique

Disposant d'un circuit pour les jets à selle et un circuit pour les jets à bras, le club a les outils pour permettre aux adhérents (permis de mer obligatoire) d'entretenir leur machine. Les sessions ont lieu les vendredis (15 h-19 h 30) et quelques dimanches (10 h-12 h). La présence du club également au pôle nautique permet des tours de bouées et de kneeboard. De son côté, le Touraine Ski Nautique saura vous faire aller tout schuss sur un plan d'eau qui a gagné en renommée ces dernières années, capable d'accueillir les plus grands événements dans de bonnes conditions.

... www.facebook.com/toursjetski
Tel. 06 15 32 24 11
Touraine Ski Nautique / www.facebook.com/touraineskinautique
07 81 03 05 96



© X. De Torres

Tours Paddling Club

L'association Tours Paddling Club regroupe les amateurs de surf et de stand up paddle. Il propose des initiations pour les débutants, des entraînements et des sorties du mois de mars à décembre pour les adhérents tous les dimanches après-midi. Depuis cette année s'est greffée une nouvelle activité très spectaculaire : le wingfoil, une aile gonflable tenue en main combinée avec une planche équipée d'un foil permettant de voler au-dessus de l'eau.

... www.tourspaddlingclub.com
Tel. 06 47 90 03 63

Le Touraine Surf Voile

De la planche à voile en navigation libre ou encadrée, c'est tous les samedis à partir de 14 h. Organisateur de régates proposant des parcours adaptés aux débutants, le TSV participe à des régates dans toute la France et, pendant les périodes où le lac n'est pas praticable, il organise des navigations sur les plans d'eau alentour pour partager ensemble de bons moments de glisse.

... Email : tourainesurfvoile@gmail.com
Tel. le samedi après-midi au 02 47 44 41 33

Un été à lire et à philosopher

La Touraine est terre d'eau, de vin et d'écriture, produisant des cuvées d'auteurs talentueux dont certains, pour l'été, offrent à lire leurs derniers ouvrages.



La philo pour tous

Savez-vous vraiment qui était Blaise Pascal ? Francis Métivier, professeur de philosophie de l'université de Tours, déjà auteur d'une pétillante et instructive bande dessinée sur René Descartes (à l'adresse des enfants et grands enfants), poursuit son œuvre d'éducation populaire avec autant de fantaisie que de sérieux pour vous éclairer, cette fois grâce à Pascal, sur votre nature, votre amour-propre, le sens de vos divertissements, votre imagination possiblement trompeuse, la valeur de vos croyances et de vos connaissances. De quoi méditer sur ce que vous êtes vraiment sur une plage de Loire, et pourquoi pas sur un transat.

Pascal à la plage, la sincérité dans un transat, éd. Dunod, 15,90 €

René le philosophe : Descartes ou la liberté de pensée, éd. Dunod, 16,90 €

Femmes d'Histoire



On connaissait Xavier Leloup à travers la saga médiévale *Les Trois Pouvoirs* (trois tomes déjà parus). Installé depuis peu aux États-Unis, il revient « le plus souvent possible » à Tours pour y présenter ses ouvrages édités par la maison d'édition *La Ravinière* qu'il vient de créer.

Si Tours, sa ville de cœur, aspire à redonner aux femmes la place qu'elles méritent dans l'espace public, il leur consacre de son côté son nouvel ouvrage *Les Grandes Dames de la guerre de Cent Ans* honorant celles qu'il estime avoir toujours été, connues ou méconnues, « des actrices à part entière de l'histoire de France ». Enfin, pour les 600 ans de Louis XI l'année prochaine, le Tourangeau, en tant qu'éditeur, offre dans la foulée un nouvel écriin au chef-d'œuvre de Walter Scott *Quentin Durward* dans lequel le plus tourangeau des rois de France, fait plus qu'une royale apparition...

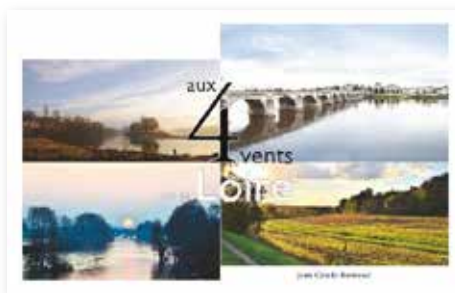
Les Grandes Dames de la Guerre de Cent ans, éd. La Ravinière, 18,90 €

La compagne d'une vie



Le féminin l'emporte également sous la plume du comédien Philippe Vahakn Ouzounian pour qui la plus belle échappée sera toujours le long d'un fleuve « dont il ne peut plus s'éloigner sans avoir soudain le besoin de le retrouver ». « Les poètes le disent, les plasticiens le révèlent, la Loire est une femme et j'ai

succombé à ses charmes », confie-t-il, et son livre *Infiniment Loire* la célèbre autant que les personnes qui, au fil de vingt ans de carrière théâtrale, « sont venues alimenter ma réflexion, mon inspiration, ma créativité, mes rêves ». De sa source ardéchoise à sa jetée dans l'Atlantique, la Loire est une compagne secrète auprès de laquelle l'homme se livre. « Au rythme de l'eau, des mots, des émotions, des images, des paysages et des humains », l'embarcation est poétique mais, tient à souligner l'auteur, celle-ci n'aurait pu être mise à l'eau sans le savoir-faire d'une petite maison d'édition tourangelle : Édita. **Infiniment Loire, éd. Édita, 15€**



Dans le sillage ligérien

Le journaliste Jean-Claude Bonnaud vogue dans le sillage ligérien comme aux quatre vents. Il en résulte un beau voyage en lettres et en images, témoignant de la manière dont le fleuve a imprimé sa magnificence dans les paysages traversés. Pour lui, si les châteaux et les abbayes en sont les bijoux, la Loire et le vin forment le couple le plus éclatant, « car l'eau et le vin, contrairement à ce que l'on croit souvent, marchent main dans la main. Pas d'eau, pas de vin. Pas d'eau, pas de vignes : pas de paysages remarquables... C'est ce périple que propose ce livre pour s'imprégner au mieux de cette âme ligérienne si particulière ».

Aux 4 vents de la Loire, Food Éditions, 26 €

SAINTE-RADEGONDE

Vingt mille lieues sous luminaire

Elle a un petit air de Jules Verne cette dernière création de Fabien Charlet. Dans son atelier, situé au sous-sol de sa maison, il assemble des pièces métalliques de récupération qu'il enchâsse dans du verre sans aucune soudure pour confectionner des luminaires uniques. Formé à l'école Saint-Luc en Belgique, il écume les brocantes. « *Je récupère des pièces détachées de lampes, de vieux lustres, des globes de verre... Bref tout ce dont tout le monde cherche à se débarrasser.* » On peut apercevoir ses créations en vitrine de la Galerie du Liseron, rue Courtelaine. « Faiseur d'ambiance » grâce son travail sur la lumière, il collabore régulièrement avec des architectes d'intérieur.

... Facebook Fabulin Création



© Ville de Tours - K. Ayeb

GRAMMONT

Un Café Joyeux... mais pas seulement



© Ville de Tours - F. Lafite

C'est un coffee-shop unique, solidaire et bienveillant qui vient d'ouvrir ses portes à deux pas de la place Jean-Jaurès. Et pour cause : le personnel est constitué de sept jeunes équipiers en situation de handicap mental et d'autisme. L'ouverture de ce 9^e « Café Joyeux » de France est l'aboutissement d'une démarche pilotée par quatre bénévoles qui ont porté la candidature de la ville et levé 500 000 euros de fonds auprès d'entreprises et de particuliers tourangeaux. Hyper-motivés et concentrés sur leurs missions, les joyeux équipiers proposent une carte alléchante de plats cuisinés sur place avec des produits locaux et de saison... le tout, servi avec le cœur !

... Café Joyeux, 22 avenue Grammont à Tours.

SAINT-SYMPHORIEN

Le projet du Haut de la Tranchée s'affiche

Fruit du travail de co-construction avec la population (lire *Tours Mag* n°214 et 215), le projet de reconfiguration du Haut de la Tranchée est présenté au public sur la façade de l'ancienne mairie de quartier, place de la Tranchée. Le kiosque du projet est ouvert sur place pour vous permettre d'en savoir plus lors de permanences.

... www.tours.fr



© Ville de Tours - A. Saint-Pol

EUROPE

Un bon plan pour Europe-Chateaubriand

La Ville de Tours et Tours Habitat ont souhaité faire évoluer le plan du quartier en associant les habitants et les différents acteurs du territoire. Les repères de formes, de couleurs, les pictogrammes ont été conçus collectivement au cours d'ateliers de création artistique menés par l'équipe de L'Intention Publique. Objectif : réaliser un plan accessible, même pour les personnes ayant des difficultés en français, et réserver le

« Meilleur Accueil Possible (MAP) » aux nouveaux habitants. Pari gagné pour ce projet fédérateur, qui sera décliné en signalétique accessible aux personnes handicapées.



© L'Intention Publique

TOURS EN COMMUN - MAJORITÉ MUNICIPALE

Été 2022 : la culture du lien

Après deux années marquées par la crise sanitaire, et les beaux jours revenant, la fréquentation historique de la guinguette des bords de Loire montre bien l'envie croissante des Tourangelles et Tourangeaux de renouer du lien et profiter de la saison estivale. En préparant cette période, nous avons cherché à développer une politique culturelle proche de nos valeurs sociales et écologiques.

Face au succès des festivités du 14 Juillet déclinées par quartiers les années précédentes, nous avons décidé de pérenniser cette formule. En phase avec notre politique d'une "ville des courts chemins", nous voulons que cette Fête nationale soit plus proche des habitants, en mettant en valeur tous les quartiers de Tours, du nord au sud. La programmation artistique variée permettra à chacun et chacune de vivre ensemble une belle journée de festivités républicaines.

L'autre accent sera mis sur la conciliation entre nature et culture. La programmation culturelle estivale de la Ville se veut respectueuse de l'environnement et de notre patrimoine ligérien, en limitant les nuisances sonores et lumineuses dans les lieux les plus sensibles, comme les bords de Loire. Elle viendra aussi sensibiliser et faire découvrir le patrimoine naturel et historique tourangeau, comme le parcours Molière en centre-ville, la Fête de la Biodiversité début juillet, et le spectacle *Caesarodunum* à l'Abbaye de Marmoutier fin août. Une culture vivante, populaire et écologique : de quoi vivre un bel été culturel à Tours.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :
majorite@ville-tours.fr

RENCONTREZ VOS ÉLU-E-S (liste établie au 23 juin)



Alice Wannero,
1^{er} adjointe au maire chargée des ressources humaines, des relations avec les représentants du personnel, de la politique alimentaire et de la Cité internationale de la gastronomie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



Frédéric Miniou,
2^e adjoint au maire chargé des finances et des marges de manœuvre, des investissements productifs et du conseil de gestion : lundi de 14 h à 16 h **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Cathy Savourey,
3^e adjointe au maire chargée de l'urbanisme, des grands projets urbains et de l'aménagement des espaces publics : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



Franck Gagnaire,
4^e adjoint au maire chargé de l'éducation, de la jeunesse, de la petite enfance et de la vie étudiante : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Marie Quinton,
5^e adjointe au maire chargée du logement, de la politique de la ville et de la lutte contre l'exclusion : vendredis 10 et 24/06 de 10h à 12h / et Mme Cuvier les 3 et 17/06 au centre de vie du Sanitas, tél. 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Christophe Dupin,
6^e adjoint au maire chargé de la culture et de l'éducation populaire : **sur rendez-vous** de 14 h à 17 h au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Catherine Reynaud
7^e adjointe au maire chargée de la vie associative, de la cohésion territoriale, des affaires juridiques et de la commande publique : **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Iman Manzari,
8^e adjoint au maire chargé du commerce, de l'artisanat, des congrès, foires et marchés, des manifestations commerciales et du matériel de fêtes : en mairie le lundi de 14 h à 16 h **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Armelle Gallot-Lavallée,
9^e adjointe au maire chargée des transitions des mobilités, de la circulation, du stationnement et de la sécurité routière : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



Philippe Geiger,
10^e adjoint au maire chargé de la tranquillité publique, de la police de proximité, de la sécurité civile et de la laïcité : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Élis Pereira-Nunes,
11^e adjointe au maire chargée de l'égalité des genres, de la lutte contre les discriminations, des relations internationales, des réseaux de villes et de la francophonie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Éric Thomas,
12^e adjoint au maire chargé des sports : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Annaelle Schaller,
13^e adjointe au maire chargée de la démocratie permanente, du budget participatif, de la citoyenneté et du conseil municipal des jeunes : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Antoine Martin,
14^e adjoint au maire chargé de la transparence et de l'amélioration de l'action publique, des données ouvertes, des systèmes d'information et des services publics numériques : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Rachel Moussouni,
15^e adjointe au maire chargée de l'action sociale, de la santé, de l'autonomie et des solidarités intergénérationnelles : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Bertrand Renaud,
16^e adjoint du quartier Tours Nord-Ouest, chargé des archives municipales et du patrimoine : **sur rendez-vous** à la mairie du Beffroi (Saint-Symphorien) au 02 47 54 55 17 ou en mairie au 02 47 21 64 29 – m.ruggio@ville-tours.fr



Betsabée Haas,
17^e adjointe du quartier Tours Ouest, chargée de la biodiversité, de la nature en ville, de la gestion des risques et de la condition animale : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



Florent Petit,
18^e adjoint du quartier Tours Sud, chargé des services publics de proximité et de l'accès aux biens communs : reçoit le mardi de 9h à 12h tél. 02 47 74 56 03 – mairie-dequartier@ville-tours.fr ou en mairie centrale au 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Maxence Brand,
Conseiller municipal délégué auprès de Florent Petit, reçoit le mardi de 14h à 17h



Anne Bluteau,
19^e adjointe du quartier Tours Est, chargée de la prévention de la délinquance, des affaires militaires et protocolaires : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Thierry Lecomte,
20^e adjoint du quartier Tours Nord-Est, chargé de l'emploi, de l'insertion et de la formation professionnelle, des relations avec les établissements d'enseignement supérieur : **sur rendez-vous** à la mairie de Sainte-Radegonde les lundis de 9 h à 12 h, tél. 02 47 21 63 43 ou 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Ouléma Ba-Tall,
21^e adjointe au maire chargée de la communication interne, de l'administration générale, du recensement, de l'état civil et de la formation du personnel : **sur rendez-vous** en mairie au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Martin Cohen,
conseiller municipal délégué à la transition énergétique, aux moyens généraux, aux achats, aux bâtiments communaux, aux infrastructures, à la voirie, aux réseaux, à la propreté urbaine, à l'économie circulaire et au PCAET : en mairie **sur rendez-vous** en écrivant à s.jeufrault@ville-tours.fr



Christopher Sebaoun,
conseiller municipal délégué à la Loire et au Cher, à la préservation du patrimoine et des ressources aquifères : **sur rendez-vous** en écrivant à c.sebaoun@ville-tours.fr



Delphine Dariès,
conseillère municipale déléguée aux politiques intergénérationnelles, à l'habitat et à la qualité de vie des seniors : en mairie **sur rendez-vous** en écrivant à d.daries@ville-tours.fr



Anne Désiré,
conseillère municipale déléguée à la démocratie permanente et du quartier Tours Est : de 9 h à 12 h le mercredi matin **sur rendez-vous** en écrivant à a.desire@ville-tours.fr • Le 1^{er} mercredi du mois au Patronage laïc Beaujardin-Raspail.

LES PROGRESSISTES

Vers un urbanisme « vert » à Tours ?

La majorité municipale a délivré un référentiel pour les opérations d'urbanisme à la suite d'une modification légère du plan local d'urbanisme. Les objectifs de ses mesures sont connus : un habitat durable, une adaptation au changement climatique et aux risques de pandémie, une plus grande place accordée à la nature en ville.

L'application de ce référentiel, qui devrait être source de dialogues avec promoteurs et architectes, se révèle aussi sources de tensions et d'incompréhensions.

Nous partageons les objectifs de construire une ville durable, sobre, résiliente. Nous doutons cependant que la voie réglementaire ou para-réglementaire suffise à cet effet.

Nous avons proposé que la Ville se dote d'une ligne budgétaire enfin conséquente de 3 millions d'euros par an pour la préemption foncière, permettant à la fois une maîtrise des coûts, un regard légitime sur les projets et la création d'espaces publics. Ce n'est pas le choix de la majorité municipale.

Il serait également utile que les offices publics de l'habitat, notamment ceux présidés par des élus de la ville, s'engagent à nouveau dans la construction de logements, après une année 2020 sinistrée par le Covid.

Nous redoutons que, sans des mesures incitatives, l'approche coercitive, confrontée aux réalités économiques, n'aboutisse qu'à un malthusianisme en matière de construction. Elle serait alors favorable à la poursuite de l'étalement urbain – à l'opposé des vœux de la ville contre l'artificialisation des territoires.

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaquin, Céline Delagarde

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.lesprogressistes@ville-tours.f

TOURS NOUS RASSEMBLE

Les pieds nickelés s'essayent au foot !

Le 3 mai dernier nous prenions acte de la décision du Tribunal de commerce d'accepter le plan de relance présenté par Jean-Marc Ettori. Nous avons alerté à de nombreuses reprises en Conseil municipal la majorité sur son engagement à soutenir le projet de SCIC. Christophe Bouchet avait dénoncé très tôt le pacte électoral qui liait Emmanuel Denis, Eric Thomas et Jean-Marc Ettori sur ce sujet. Pacte électoral confirmé depuis par M. Ettori dans une interview à 37 degrés.

Christophe Bouchet avait également alerté sur l'appel à l'épargne populaire de la Mairie qui aurait servi à éponger les dettes du club. Le Maire de Tours avait pourtant répondu en qualifiant Christophe Bouchet d'affabulateur.

Un an plus tard nous avons donc la confirmation de la toxicité de cette SCIC tant vantée par la Ville de Tours et la Municipalité pendant de nombreux mois. Son origine ne visait donc pas à servir l'intérêt général, mais seulement les intérêts politiques de quelques-uns...

Aujourd'hui, il semble que la municipalité souhaite étouffer l'association du Tours Football Club en baissant encore sa subvention alors qu'elle représente 9 emplois à temps plein, 20 salariés, 450 licenciés... Son étouffement est donc inadmissible sur le plan social.

Enfin, le Tours Football Club fait partie du patrimoine immatériel de notre ville, c'est un bien commun. Qui peut imaginer que le Tours FC se développe dans une autre ville ! Il faut conserver ce patrimoine qui a fait rêver tant d'enfants et qui doit redevenir un phare pour Tours.

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Olivier Lebreton, Thibault Coulon, Romain Brutinaud, Alexandra Schalk-Petitot, Cécile Chevillard

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.tournousrassemble@ville-tours.fr - 02 47 21 66 02

Tours nous rassemble, mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes

BERTRAND ROUZIER

Schizophrénie sociale !

À l'heure où ces lignes paraîtront, le conflit social avec le personnel municipal aura – espérons-le – enfin trouvé une issue positive. Quoiqu'il en soit, il laissera des traces profondes et aura fortement entamé la confiance. Réforme du régime indemnitaire mal négociée, rétropédalage sur la précarisation du personnel contractuel des écoles... Les ressources humaines sont un actif ou investir et non un centre de coûts. Ce personnel contribue chaque jour à notre vivre ensemble. Ne les méprisons pas !

Me contacter ou prendre rendez-vous :

b.rouzier@ville-tours.fr

MÉLANIE FORTIER

Tribune non communiquée

AFFIWA METREAU

Tribune non communiquée

TOURS SUR LOIRE

GUINGUETTES URBAINES ET SAUVAGES

DU 4 MAI
AU 25 SEPT.
QUAIS DE LOIRE



tourssurloire.fr

VILLE DE
TOURS